

Sulowski, J.

[Etant d'accord avec le professeur Olszewski...]

Organon 1, 147-148

1964

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



E. Olszewski

Me référant à ma communication au sujet du rapport du professeur Zvorykine je voudrais mentionner un autre encore aspect de l'action directe de la technique sur l'homme: son influence sur l'art. L'importance de la technique pour la vulgarisation des oeuvres d'art est fort évidente: c'est succesivement grâce à l'imprimerie, à la T.S.F. et la T.V., aux disques, aux reproductions en couleur etc. que les oeuvres d'art peuvent dépasser les milieux restreints des élites et atteindre toute ou presque toute la population.

Mais l'influence de la technique sur le fond, le contenu et sur la forme des oeuvres d'art est même plus importante. Prenons la peinture comme exemple.

La technique crée une réalité qui se superpose à la réalité naturelle et la modifie. Ce sont des lignes courbes, des lignes floues qui prédominent dans le paysage naturel. Mais la technique y introduit des lignes droites — le paysage se géométrise. Cette géométrisation a une influence évidente sur l'imagination, l'esprit des artistes.

Une peinture de Klee intitulée *Paysage d'Egypte* est bien connue. Elle se compose d'une vingtaine des rectangles multicolores et représente une vue aérienne des champs avec des différentes cultures. À première vue on pourrait dire que c'est une peinture abstraite, tandis que ce n'est qu'une transformation artistique d'une réalité technique.

On pourrait faire des analyses analogues de différentes oeuvres soi-disant abstraites, p.ex. de celles de Léger ou de Brancusi. C'est à tort qu'elles sont traitées comme abstraites et de se fait — choquantes.

J. Sulowski

Etant d'accord avec le professeur Olszewski, que l'automatisation est une de conditions de l'avenir du communisme, on ne peut pas passer sous silence le danger lié avec la technocratie. Voici un exemple.

Il y a deux ou trois mois un de très populaires périodiques polonais, pas scientifique ("Przekrój"), a publié une assez innocente statistique concernant un groupe d'anciens élèves d'un de nos lycées. La plus grande partie d'entre eux est devenue ingénieurs, dont le salaire est relativement très élevé, 3 ou 5 fois plus grand que le salaire d'un travailleur scientifique ou universitaire. Chacun de ces ingénieurs a sa voiture et toutes les autres commodités de la vie moderne. D'autre part, nous savons que ce n'est pas un cas uniquement caractéristique pour la Pologne. On observe la même chose en France, en Italie, aux États-Unis et dans tous les autres pays.

Nous ne voulons pas dire avec Ellul, que c'est un signal de tyrannie technocratique, mais c'est certainement un signal de dévaluation des valeurs humanistes. Et nous ne disons pas ça par la jalousie, mais seulement à la base de triste expérience de la période passée quand la technique était souvent appliquée par les barbares de différente provenance.

Parfois cette dévaluation de l'humanisme est vraiment dangereuse pour la paix et pour la race humaine. Notre devise doit être *Et hoc faciendum et illud non omittendum*. L'automatisation augmente nos possibilités et stimule notre progrès, mais n'oublions pas, que la sagesse est le plus grand titre à notre gloire.

G. M. Dobrov

Though sharing, on the whole, the views expressed in the lecture of Professor Zvorykine, I wish however to supplement it with one remark. It seems to me that the classification of works dealing with the problem technology — society, as offered in the lecture, is inexact. In this connection, the review of works bearing on that subject is not complete either. In our opinion, the world literature concerned with the above problem should not be separated into three groups as the lecturer has done it (I — technological determinism, II — sociological determinism and III — works implying more complex connections), but at least into four. The last group, moreover, ought to be divided into two, in the main methodologically different groups of works: a) works whose authors try to give reasons for the view concerning the possibility of changing the consequences of scientific and technological progress by means of moral factors and even of the idea of God; b) works by Marxist authors who find — to our mind — quite a legitimate explanation of the minute phenomena in the specificity of the economic relations, the relations of production, peculiar to one or another society.